

ple de la piété et de la religion, ils renouvellent l'esprit de leur sainte vocation au moyen d'exercices spirituels, pour se livrer ensuite plus utilement et salutairement à l'accomplissement de leurs devoirs, dans l'ordre et le plan par vous établis.

Toutefois, comme il y a dans ce siècle tant de maux à réparer et tant de biens à soutenir, saisissez le glaive de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu, et employez tous vos soins à ce que votre peuple en arrive à détester le terrible crime du blasphème, par lequel est violé à cette époque tout ce qu'il y a de plus saint, et à ce qu'il connaisse et remplisse ses devoirs sur la sanctification des jours de fête et sur l'observation des lois du jeûne et de l'abstinence prescrites par l'Eglise de Dieu, afin qu'il puisse ainsi éviter les châtimens que le mépris de ces choses saintes a appelés sur la terre. Veillez également avec un soin et un zèle constants à conserver la discipline du clergé et à soigner la bonne éducation des clercs et venez au secours, par tous les moyens en votre pouvoir, de la jeunesse séduite de toutes parts, car vous n'ignorez pas en quel péril elle se trouve et à quelle terrible ruine elle est exposée. Ce genre de mal fut tellement douloureux pour le cœur du divin Rédempteur lui-même qu'il prononça contre ses auteurs ces terribles paroles : *Quisquis scandalisaverit unum ex his pusillis credentibus in me, bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria in collo ejus et in mare mitteretur* (1).

(1) Marc, 9, 41.